

Accueil > Exploration de l'Océan > Biodiversité marine > Les animaux marins > Le requin pèlerin, *Cetorhinus maximus*



90 ans après : une photo de l'inauguration de la Gare Maritime Transatlantique retrouvée dans les archives de La Cité de la Mer !

🕒 Temps de lecture : 2 min



Nom commun : Le requin pèlerin

Nom latin : *Cetorhinus maximus*

Famille : Vertébrés | Poissons cartilagineux



Environ 12 m



Environ 5 tonnes



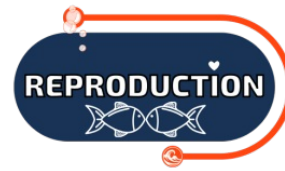
Mer de la Manche,
Méditerranée occidentale,
Océan Atlantique et Pacifique



Environ 50 ans



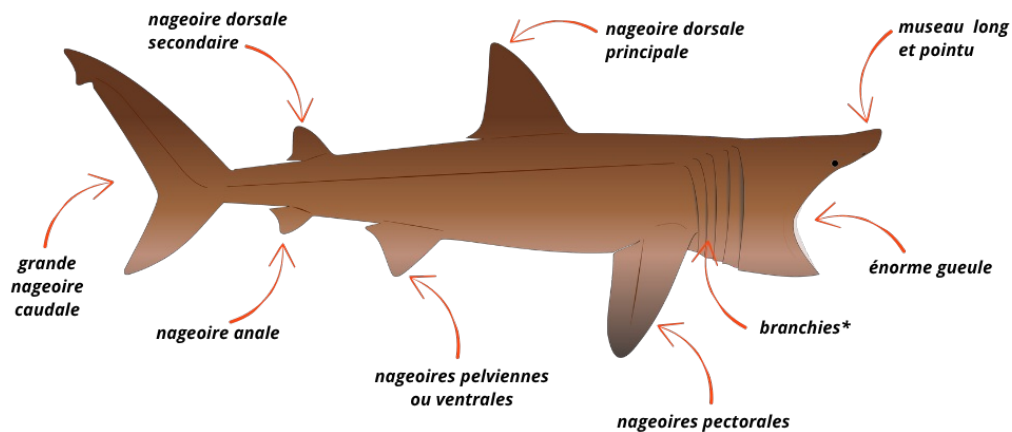
Plancton et petits poissons



Ovovipare
1 à 6 petits par portée

Le requin pélerin, deuxième plus gros poisson au monde, est inoffensif pour l'humain. En effet, il se nourrit exclusivement de plancton, et plus rarement de petits poissons. La gueule grande ouverte, tel un énorme entonnoir, il filtre jusqu'à 1 500 tonnes d'eau par heure piégeant ainsi ses proies.

Vu de la surface, il est souvent confondu avec le **grand requin blanc** ou le **requin-baleine**.



© La Cité de la Mer

Reproduction

La maturité sexuelle est établie autour de 14 ans pour les mâles et 18 ans pour les femelles.

La période de reproduction est au printemps et en été.

La femelle met bas en eaux profondes après 3 ans de gestation.

À la naissance, les bébés requin pélerin mesurent environ 1,5 mètres et pèsent environ 45 kg.

Les bébés requin pélerin sont appelés « chiots ».

Espèce en danger ?

Depuis 2018, le requin pélerin est classé dans la catégorie **espèce « en danger » sur la liste rouge des espèces menacées de l'UICN** (Union Internationale pour la Conservation de la Nature).

Le requin pélerin est classé en Annexe II de **la CITES (la convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction)** et B du

règlement européen 338/97.

Le requin pèlerin est également inscrit sur la liste des espèces menacées ou en déclin de [la Convention pour la protection du milieu marin de l'Atlantique du Nord-Est \(OSPAR\)](#). La France l'a choisi, avec 7 autres espèces, pour contribuer à la conservation et à la protection de la biodiversité marine.

Restons vigilants !

Le requin pèlerin a longtemps été pêché pour sa chair, son foie, sa peau et, en Asie, pour ses ailerons.

Le requin pèlerin est facile à capturer, car il nage à la surface avec une grande lenteur.

Ils sont régulièrement victimes de pêche accidentelle et même de collisions avec des grands navires.

Son faible taux de reproduction met cette espèce en péril et la population est en déclin.



| © Chris Gotschalk, Creative Commons

🔍 Le saviez-vous ?

Il flotte grâce à **son foie dont le poids est égal à 25 %** de son poids corporel.